

25.000 matelots. Les Catalans créent la leur au XIII<sup>e</sup> siècle, en même temps que les Capétiens, et la France possède un moment 118, puis 200 vaisseaux avec 20.000 matelots. La navigation hauturière commence à se développer, grâce à l'emploi de la boussole, empruntée aux Arabes, et perfectionnée par des marins siciliens qui imaginèrent de placer l'aiguille aimantée sur un pivot mobile. Les Italiens et les Catalans dressent les premières cartes marines. Bien que limitée aux six mois du printemps et de l'été, la navigation s'est accrue dans des proportions prodigieuses, en dépit du haut prix du fret, de l'incohérence et des variations incessantes des lois fiscales et douanières.

Les intérêts commerciaux obligent les États à conclure entre eux les premiers traités de commerce et les chrétiens eux-mêmes à négocier des accords avec les musulmans. Dans les villes étrangères, les puissances marchandes se font concéder des quartiers et des entrepôts, même, parfois, comme au Levant, des privilèges de juridiction, dont le maintien est confié à des *consuls* et à des *capitaines*, ainsi que des sauvegardes et des sauf-conduits. Déjà s'engage entre les États commerçants une âpre lutte économique qui détermine souvent l'orientation de leur politique générale. Le commerce, devenu l'une des grandes sources de la richesse, attire les éléments les plus énergiques et les plus intelligents des populations de l'Occident.

La prépondérance et la prospérité du commerce de la Méditerranée. — La Méditerranée, le berceau millénaire de la civilisation, redevient le centre le plus actif des relations commerciales, au détriment de la voie du Danube, qui, dans le haut moyen âge, avait servi aux rapports des Occidentaux avec l'Orient byzantin. Les Croisades ont fait de cette mer un lac latin, où les républiques italiennes, provençales, languedociennes, catalanes, ont pu donner libre cours à leur rivalité. Ces républiques créent partout des comptoirs,